



GOUVERNANCE

Dominique Lebrun

- présidente de l'Orsac
- présidente de l'URIOPSS Auvergne Rhône-Alpes, union des acteurs privés à but non lucratif et de solidarité
- ancienne directrice générale de la Mutualité du Rhône

L'Orsac en juin 2019

Budget 2018 par secteurs :

- 70,7 % Sanitaire (40,5 % pour le CPA seul)
- 14,1 % Adultes handicapés et insertion
- 10,1 % Jeunes
- 5,1 % Personnes âgées

Orsac
 18 rue Bichat
 69002 Lyon
 04 72 56 73 00
 www.orsac.fr



Nous avons sécurisé et modernisé la gouvernance.

UNE PRÉSIDENTE ÉLUE EN JUIN

Donner la parole aux usagers

La nouvelle présidente de l'Orsac est une femme à l'aise avec la fonction, déterminée et attachée à la dimension humaniste de l'association.

PAR AGNÈS BUREAU

Vous arrivez à la présidence à une période de profonds changements dans la gouvernance. Que sont par exemple les conseils d'administration locaux imaginés par l'Orsac ?

Ils associeront aux côtés de l'Orsac des représentants des usagers, des partenaires, des collectivités... Celui du CPA est créé depuis un an, et plus récemment celui du centre de soins de Virieu ou d'Orcet Mangini. Nos établissements du médico-social sont plus petits, nous devons sûrement adapter et expérimenter, peut-être regrouper des CAL. En tout cas, cela rejoint une de mes priorités : comment mieux associer les usagers et les patients ? Le retard à combler est énorme, si l'on compare avec le Québec par exemple. Le sujet nous met encore mal à l'aise.

Quels seront les dossiers prioritaires de votre mandat de présidente ?

Outre la participation des usagers, il y a l'emploi. La situation est extrêmement préoccupante dans le médico-social et le sanitaire. Je le mesure aussi en tant que présidente de l'URIOPSS. Attractivité des métiers, pérennisation des salariés... l'Orsac doit s'atteler à cette réflexion avec d'autres associations et avec les

jeunes professionnels. Nos schémas ont sûrement vieilli ! J'ajoute dans mes priorités la communication externe et l'image de l'Orsac.

Communiquer pourquoi: l'Orsac a-t-elle des choses à prouver ?

Le monde associatif dans son ensemble n'a pas une bonne image auprès du grand public, des institutions, des politiques. Il est peu et mal connu, avec une image d'amateur, ringarde, dépensière. L'économie sociale et solidaire est pourtant très dynamique, particulièrement depuis dix-quinze ans, avec un poids économique important, un vivier d'emplois local et une action au plus près des besoins. Nous devons être mieux consultés et associés. Je reconnais que les freins sont aussi internes. J'ai travaillé quarante ans dans le monde de la santé dont vingt ans dans le privé non lucratif et je suis frappée de l'humilité dont nous faisons preuve.

La taille de l'Orsac va-t-elle continuer de croître ?

On va y réfléchir lors de la remise à plat de notre projet associatif. Notre dynamique actuelle est plutôt de renforcer des pôles territoriaux en complétant éventuellement notre offre pour mutualiser les moyens de support. Nous raisonnons en parcours pour les usagers plutôt qu'en développement géographique.

C'est la première fois qu'une femme est portée à la présidence de l'Orsac en 80 ans. Vous y voyez un signe d'évolution de l'association... ?

Pas vraiment, c'est plus un concours de circonstances. Cependant je m'en félicite, et j'en suis fière. La féminisation du conseil d'administration est lente (5 femmes sur 20), les freins sont d'ordre culturel et générationnel. On compte peu de femmes ayant eu des postes à responsabilité parmi celles qui arrivent à la retraite aujourd'hui. Mais les choses changent ! ■

